

# *Sauver Venice, une ville noyée par le tourisme !*

*La ville de Venise, vidée de ces habitants en 2050*



Touristes à Venise prenant une photo

## *Venise un patrimoine abandonné*

En 2050, la petite ville de Venise dévorée par le tourisme de masse a été abandonnée par tous ses habitants. Nous sommes Mia Meryl et Noé Mucire et nous allons faire des recherches pour trouver les origines de leurs tristes départs et comment ce patrimoine culturel, ville connue pour son carnaval et ses masques, est affectée par le départ de ces habitants.

Il est 8 heures du matin et les rues de Venise sont déjà bondées. Des centaines de milliers de personnes avançant d'un pas lent dans toutes les directions. Les cris des enfants perdus qui courent dans tous les sens, les guides qui racontent les histoires de Venise qu'ils ont appris par cœur, le clic-clic incessant des caméras des touristes en train de prendre un selfie, ces bruits qui noient le chant des oiseaux et le son des vagues douces de l'eau. Se balader dans ces rues noires de monde n'est pas une expérience agréable. Les touristes qui trébuchent les uns sur les autres. Des ruelles qui étaient autrefois abritées de petits artisans et de commerces familiaux ont maintenant été remplacées par de grandes chaînes et des magasins de luxe. Les petites boutiques typiques de Venise n'existent plus. Partout où nous regardons, nous voyons des poubelles pleines jusqu'à leurs bords, des déchets trainant dans la rue et des bouts de plastiques flottants dans les canaux. Des gondoles qui tanguent et qui se frôlent dans les canaux trop petits pour laisser passer autant de bateaux. Cette ville n'a plus un aspect de ville, on ne sent plus l'atmosphère intime, calme, presque timide de l'ancienne Venise. Il ne reste plus qu'un énorme musée, avec des guides, des "gift shops", et des fast food. Plus rien ne reste de l'authentique ville.

Le départ des Vénitiens a été majoritairement causé par les flux de masse touristique. Des bateaux de croisière géants, plus haut que la coupole de la basilique à la place St Marc, déposaient chaque jour des milliers de touristes, qui ne dépensaient presque rien. Les habitants parlaient de touristes qui “morddi y fuggi” (mord et fuit en Italien).



Bateau de croisière géant, dans les canaux de venise Place St Marc, bondée de touriste

Mais il y a aussi des touristes qui restaient à Venise plusieurs jours. Ils prenaient leur temps, et adoptaient des habitudes qui dérangent les habitants pressés. Ces flux touristiques détruisaient aussi l'économie mise en place par les Vénitiens en remplaçant les boutiques familiales, typiques et avec des produits fabriqués localement par des produits importés de pays moins développés où les produits vont donc coûter moins cher pour les marchands et les touristes, qui cherchent toujours à acheter le moins cher possible. Il y avait donc une disparition de la main d'œuvre vénitienne et des familles qui avaient quitté la ville car leur seule source de revenu était leurs boutiques. Le logement est aussi un problème car les propriétaires des immeubles préfèrent faire leurs affaires avec des touristes car leur revenu est plus important qu'avec les habitants. Il n'y a plus de logement mais il y a aussi une problématique d'impôts et de loyers, avec les prix qui augmentent mais avec les revenus des habitants qui baissent. D'autres habitants ont quitté la ville car ils ne pouvaient plus subir la lenteur et le bruit émis par les touristes brisant l'esprit de ville et transformant Venise en “Ville fantôme” d'après le journaliste Pierre Pierrick. *“Les touristes traitent ce patrimoine mondial comme un parc d'attraction, et oublie quelque fois que des personnes vivent dans cette ville. Les Italiens qui vivaient une fois à Venise parlent aussi du gouvernement qui “vendait nos bâtiments à des investisseurs qui transforme les logements sociaux en Hôtel ou les bâtiments administratif en magasin de chaine de luxe.”*

Aujourd'hui, plus aucun quartier résidentiel n'existe. Les hôtels et les logements touristique hors de prix sont les seuls endroits où les gens peuvent dormir. Le mode de vie authentique des Vénitiens n'existe plus mais si les touristes pensent naïvement que se promener dans les rues et prendre une photo de tout ce qu'il voit est une expérience “authentique”. La véritable authenticité de la ville a disparu avec le dernier citoyen qui a quitté la ville. Il est maintenant impossible de trouver des artisans entraînés à cultiver le savoir faire des Vénitiens à travers les siècles. Si vous êtes venu pour faire le tour des magasins de luxe, vous êtes servis mais la véritable ville de Venise, celle qui existait il y a encore cinquante ans, n'est plus.

Cette disparition des habitants de Venise a causé un impact énorme sur la ville et son économie. Dans un premier temps, puisque plus de personnes ne vit dans la ville, les populations de travailleurs arrivent à l'entrée de Venise en voiture tous les matins avant de se déplacer à pied, et repartent tous les soirs de la même manière. Cela a un énorme impact sur l'écologie. Ces flux de trafic durent entre 1 et 2 heures deux fois par jour créant ainsi une grande concentration de CO2. Puis, le concept de “la ville de Venise” disparaît car elle est “morte”. Il y a encore un semblant de vie, à remplacer par dynamisme grâce aux touristes mais Venise ne peut plus être habitée à long terme. Et dernièrement la culture et l'histoire de cette ville n'existent plus. L'héritage de cette ville n'est plus.